

# 1) Quoi de neuf :

- N : 9e jour de confinement, pas de séquelles psychologiques. J'ai créé avec mes élèves un journal. Je suis contente aussi. Car j'ai écrit deux chapitres d'un roman pour mes élèves, que j'ai envoyés sur les listes et l'un de mes élèves a écrit un texte à destination du personnage principal ! J'ai réussi à joindre 23 de mes 24 élèves, ils ont l'air d'aller bien. Même si certains sont inquiets. Il faut les rassurer, mais difficile quand on n'a nous même pas les réponses.

- Ma : Côté santé ça va. Confinée depuis le début, avec ma fille. Nous sommes 4 à la maison. Pas facile de bosser pour la classe car une gamine de CM2 à m'occuper et pour els enfants, il faut être hyper présente pour que tout se passe au mieux. Elle a beaucoup de boulot. Sa maîtresse a donné 32 fiches à faire le vendredi pour deux semaines de confinement. On se demande comment font les autres enfants de la classe pour s'organiser face à cette immensité. Pour ma classe 12 élèves de CP. Contact réel avec 6. Je les appelle, je leur envoie des idées d'activité. Mais c'est très difficile en cp. Du coup, journal, pour garder le lien. Photos, quoi de neuf géant. Capsules vidéos via Whatsapp, dans les deux sens. Je suis en colère pour la fracture que cela crée, c'est aussi pour ça qu'on a écrit la tribune.

- E. : compliqué d'avoir les adresses mail des familles, envie de faire un journal (en voyant les journaux), beaucoup d'enfants y participent. J'ai communiqué vos journaux à ma classe. Avoir des nouvelles des copains et voir ce qui peut se faire ailleurs est une bien. Dans mon équipe, à part des vidéos rigolotes, il ne se passe rien. Pas de réunions avec mes collègues, cela révèle l'état de mon équipe. **Questionnement : beaucoup ne font pas le lien avec la crise sociale et ce qui se passe maintenant. Ça m'interroge.**

- T : j'étais malade, pas facile de s'organiser. Je dois aider mes enfants pour leurs cours. Ça prend du temps sur le temps consacré aux élèves. Travail avec les élèves, pas simple car en ulis. Elèves déjà en difficulté à l'écrit. Internet, juste par le téléphone. Pas facile au niveau du travail scolaire. Certains m'envoient leur travail et on reprend ensemble. D'autres rien. Lundi, j'ai lancé le journal, un élève a envoyé son texte. Je relance pour avoir quelque chose de chacun. C'est mon projet de la semaine. Au niveau de l'équipe, pas de concertation commune. Certains mettent du travail sur le site de l'école et corrigent chaque jour, mes élèves n'arrivent à suivre le rythme. Je suis très remontée par ces histoires de continuité pédagogiques.

- Nat : juste pour vous faire un coucou et voir que tout le monde va bien. Je vais manger.

- Ar : je vais très bien, j'ai un super balcon et avec mes coloc on fait à manger. Je lis, de dessine, je fais des envois par mails environ tous les 3 jours de "propositions d'activités" avec des choses que j'espère pas trop conne et puis, le petit journal pour garder du lien. Cependant, je n'ai pas des masses de retour de la part des parents et des élèves. Bon, c'est assez prévisible connaissant mes parents d'élèves et je suis pas trop mal loti par rapport aux collègues mais c'est assez disparate. Hier, j'ai reçu un dessin d'un enfant dont je n'avais pas entendu parler depuis deux semaines. Et je me demande s'ils lisent notre propre journal. Mais je leur ai envoyé le journal d'une collègue du 10<sup>ème</sup> et ce soir, celui de Nastasia. Sinon, j'ai eu un retour d'une mère qui me disait que ce serait plus simple d'avoir "des exercices" (genre les exercices d'un vieux manuel que je leur ai filé pour rassurer tout le monde le vendredi du Grand Départ).

- D : normalement j'étais en formation, cette période. C'est plus compliqué pour moi, je suis en décalage. Avec qui travailler ? J'ai envoyé un mail à quelques parents avec qui je travaillais pour

dire que je peux encore travailler avec leur enfant. Peu de lien avec l'école. J'ai des dossiers professionnels. Je me suis fait un padlet avec plein de piste sur l'aide relationnelle. Mon moral est haut et bas, la vie à la maison en permanence n'est pas évidente.

<https://padlet.com/danielgostain/G>

- P : Tout va bien. Je suis pas très bien confiné, je sors une fois par jour. Mon défi est de faire une journée sans sortir. A chaque fois je vais chercher du pain ou autre... Tout va bien. Je suis volontaire, j'ai travaillé deux jours avec des enfants de soignants. Très sympa, mais on n'a pas de masque. Ils sont 10 en maternelle, 10 en primaire. C'est une fois par semaine. Je ne vois pas le temps passer, je ne m'ennuie pas. Je suis content. J'envoie des mails. Je fais un défi par jour. J'en ai trouvé sur charivari, allez voir certains sont super sympa. J'ai mis en place un journal, 6 ou 7 élèves répondent sur 24. Ça creuse les inégalités, ceux qui ont besoin de nous, on n'est pas là. Les parents galèrent, même ceux qui essaient. J'ai donné des activités créatives et des exercices plus scolaires. Aujourd'hui défi grimace → déjà 6 photos. Je contacte par sms, ceux sans nouvelles. Ils m'ont répondu.

- F : contente de vous voir. Même problème avec les apprenants adultes, tout est arrêté. On va commencer à les appeler, mais compliqué à travailler avec des adultes qui n'ont pas d'ordinateur, qui ne peuvent écrire sur leur téléphone. On va s'appeler. Vendredi ils sont partis avec rien, rien à lire. On a été pris de court. Ça va être plutôt des échanges de soutien pour le moment. Demain réunion avec le secteur adultes, alphabétisation fle. On a bouclé le NE, qui est suspendu parce que l'imprimerie a fermé. Celui sur la correspondance est prêt. On va préparer le prochain.

- An :. Ecole à distance, j'ai pas le choix, c'est mon année stagiaire. J'envoie un exercice de français et un de maths, le plus ludique possible. Des sites sympas pour travailler les maths. J'ai repris le contact avec les parents, des enfants m'ont envoyé des messages aussi. Demain, je vais envoyer un message à chacun, personnalisé. J'ai lancé l'idée du journal. J'ai reçu trois petits articles. Je leur ai dit de préparer quelque chose cette semaine. Je vous enverrai ce qu'on aura fait la semaine prochaine.

- My : Je ne suis pas sortie depuis vendredi 16 mars, j'ai la chance d'avoir un jardin. Je suis à la maison avec tout le monde, mon mari est en télétravail. Mes enfants en 6<sup>e</sup> ont des devoirs. En ce2, pas adapté au niveau de mon fils. On fait de l'écriture, il fait un exposé. Je fais de la pédagogie Freinet à la maison. Moi c'est compliqué, j'ai des maternelles, on varie entre des fiches, des trucs d'arts visuels, des bricolages, on essaie de mettre des liens pour les parents. On essaie d'alimenter le blog. Je ne sais pas s'ils regardent. J'ai envoyé un mail, une dizaine de retours. Les autres pas de retours. On s'est organisé avec les collègues. On cherche des activités de manipulation (avec des pâtes, des lentilles), de transvasement. Moi c'est la belle vie. Je fais mon jardin. Le matin je travaille avec mes enfants. Je me sens un peu en décalage sur la liste avec mes collègues.

**Questionnement : comment mettre des choses, plus nourrissantes, plus créatives ?**

V : du côté des CPC. C'est variable. Avec ma collègue, on a un peu pris des nouvelles des directions d'école pour savoir si ça va et savoir s'ils ont des besoins. Variable d'une école à l'autre. Ils ont l'air de dire qu'ils ont un vrai lien avec les familles. Les familles les plus difficiles à toucher, sont celles en foyer. Mais lien avec l'assistante sociale. L'institution à Paris est très à vouloir fliquer ce qui se passe sur le terrain. Moi je veux bien donner des pistes, mais hors de question de pister sur le terrain. On fait une newsletter avec des pistes, qu'on envoie aux

directeurs, qui envoient à leurs équipes. Certains font des vidéos pour le sport à la maison. On relaie ça. On ne veut pas aller plus loin que ça. Des pistes en maternelle, j'en ai pas mal. Si ça t'intéresse My ? J'ai été malade la semaine dernière, mais je m'en suis sortie, donc c'est bon.

Ma : dans le 19<sup>e</sup>, on nous a demandé, par les directeurs de dire comment on travaille actuellement auprès des familles. Et à Paris, on a reçu un formulaire pour s'autodéclarer en télétravail ou pas. Les syndicats disent de ne pas y répondre.

C : rien de particulier, je reviendrai après. Je fais un coucou à tout le monde.

## 2 ) Points à approfondir

→ *Journal de classe : comment on pratique, ce qu'on y met*

Crise sociale

Mater

P : je leur ai dit qu'on ferait un journal du confinement, m'envoyer des textes libres, des CR, des créations... Ils m'envoient juste des photos. Donc je leur demande des commentaires. Ils me renvoient des photos. J'ai ce petit problème-là. Pour la mise en forme j'ai regardé ceux d'Ar et N. Je vais faire une mise en forme avec un logiciel (lié à un abonnement de l'école). Les défis vont faire des rubriques de mon journal. J'ai bien aimé lire ceux des autres, avec les rubriques ça donne des idées pour le structurer ;

F : l'as-tu envoyé à tes élèves celui de N. ?

P : dans mon envoi de ce soir, c'est prévu. J'enregistre le feuilleton d'hermès, je leur envoie chaque soir.

Ma : moi je suis en cp, c'est compliqué. Les parents m'envoient des capsules vidéo, que je prends comme une dictée à l'adulte. C'est moi qui produit le texte en version écrite. C'est assez riche et ça fonctionne assez bien. La structure : avoir besoin de donner des nouvelles aux uns et aux autres, des ouvertures sur le reste (comment faire de l'EPS ?). Logiciel de traitement de texte transformé en pdf. Envoyé aux élèves, retours positifs. Voir leur travail mis en valeur. + envoi du journal de la classe de nos correspondants.

Ar : Moi, c'est une question que je me pose sur la question de la lecture. Cela fait beaucoup de lecture sur un écran, et à mon avis, ça passe un peu à la trappe... En y réfléchissant et en t'écoutant, je me dis que je pourrais peut-être faire un journal audio... C'est une bonne idée les défis pour structurer un peu le journal...

Ma : Pour te répondre, Perrine, accompagne le journal écrit de capsules avec les *quoi de neuf* que lui envoient ses élèves.

My : pourquoi tes élèves t'envoient pas oral, pourquoi leur parents ne notent pas ?

MA : je m'adapte à chaque famille, j'espère pour la suite faire écrire chacun de mes élèves.

E : Ma et Ar vous proposez aux élèves de répondre directement à la proposition de Laurence de Cock.

Ma : j'ai un peu fait double travail, dans mon journal, y a l'adresse pour écrire à Laurence et moi je peux faire aussi le messenger. J'ai demandé si je pouvais mettre la photo de Laurence dans le journal. Elle a accepté et a fait une vidéo où elle s'adresse directement à mes élèves.

My : Moi je ferai bien un groupe Whatsapp avec mes parents, ma directrice ne souhaite pas. Est-ce que je ne pourrai pas proposer un petit créneau pour qu'ils se voient. Sachant qu'en mater, ils n'auront rien à se dire.

N : Je voudrais répondre à deux choses. Un atelier pour se voir et se parler seulement me paraît très bien. Peut-être juste pendant un temps plus restreint.

P : Peux-tu nous donner un exemple d'atelier que tu fais ?

N : ça peut être tout simplement un atelier fraction, pour aider les élèves sur une compétence particulière. Ou par exemple hier j'ai fait un atelier philo « Est-ce bon d'avoir peur ? ». Les élèves ont pu s'exprimer, j'ai eu l'impression que ça leur avait fait du bien. Pour le journal de ma classe, j'ai d'abord profité d'un temps d'atelier pour dire aux élèves mon idée de créer un journal de la classe (à partir de l'idée d'Arthur, lancée sur les listes). Ils ont validé cette idée et choisi son titre et ses premières rubriques. On s'est partagé le travail. Pour le journal n°1, c'est ce petit groupe d'élèves qui a été moteur. Maintenant qu'ils ont reçu le n°1, d'eux même ils m'envoient des choses pour le journal. Et on retravaille ensemble leurs textes.

My : On pourrait faire un atelier lecture d'un album.

N : Oui je trouve que c'est une très bonne idée.

Ar : comment tu t'y prends pour re travailler ensemble les textes du journal

N : Je travaille avec mes élèves par appels, ateliers en visio et mails. Je retravaille leurs textes lorsque je les appelle individuellement. Pour les appels individuels j'envoie un framapad aux parents le samedi, pour qu'ils inscrivent leurs enfants sur les créneaux proposés.

My : un atelier temps de présentation, temps de lecture de textes

### **➔ *Comment toucher chaque parent ?***

Ma : y a des élèves pour qui je suis inquiète.

Ar : Moi, j'ai trois familles où je n'ai aucune nouvelle. :(

P : je suis rassuré du fait de pouvoir parler aux parents. J'hésitais un peu, je vais les appeler. Est-ce qu'ils peuvent remplir seuls le framapad ?

N : je remplis pour ceux que je connais à l'avance et je els préviens avant le week-end pour la semaine à venir. Je connais mes familles, je sais ceux qui ne rempliront pas seuls. Les autres s'inscrivent seuls.

T : Prendre contact avec les familles, j'ai tout essayé. Pour deux élèves, pas de réponse, ni mail ni téléphone. Je ne vois pas comment faire. L'enseignante référente n'a pas non plus de contact avec eux. Qu'est-ce qu'on appelle être en contact, seulement des nouvelles ou faire en sorte qu'il y ait des échanges constructifs, créer des liens avec les familles ?

Ma : au début je leur ai téléphoné une première fois, à tout le monde, sur comment on allait communiquer. Savoir quel matériel ils avaient. Maintenant, j'appelle régulièrement des familles dont je n'ai pas de nouvelles, pour essayer de faire du lien avec eux. Je leur laisse des messages pas de réponse. 3 mamans, m'appellent tous les jours pour être rassurées et parler de leur relation à leur enfant.

### → *Crise sociale : crise samintaire*

E : réflexion qui me viennent en discutant avec mes proches, mes collègues. Suite aux messages de Blanquer, de l'autodéclaration... Y a encore des gens qui ne voient pas le rapport avec le mouvement social, hospitalier ou d'autres secteur. Une semaine avant le confinement j'ai eu mon Rendez-vous de carrière. Elle a noté mon absence de décembre et janvier par le cahier d'appel. Elle m'a dit « quelle année, le mouvement social et le coronavirus », comme si cela n'avait pas de lien. Je me questionne sur les endroits où on peut parler de ça. Est-ce possible de s'organiser avant de sortir de chez nous. J'angoisse autant de la maladie, l'état des soignants que de qu'est-ce qu'on va faire de tout ça ?

Ma : devoir de réserve. Pour relier avec élèves et familles, une des premières activités que j'ai proposé c'est écrire sur tissus et autres des messages pour accrocher aux fenêtres. J'ai pas dit plus, mais je pensais à la banderole que j'ai accroché à ma fenêtre plus les slogans que je dis à 20h chaque soir. Tribune → cette crise s'insère dans un climat sociétal. Un peu poussée par des mamans, je suis sortie de mon adresse académique, avec mon adresse perso j'ai envoyé la tribune. Ce qui compte c'est reconforter les enfants, penser à la santé mentale des enfants.

Ar : J'ai écrit un mail aux parents en leur disant que l'école c'était aussi un lieu de solidarité. Je leur ai mis des liens sur : le groupe d'entraide auto-organisé du quartier, une liste de lieux où trouver des repas genre Resto du cœur, un lien sur Paris Lutte info avec des attestations traduites dans toutes les langues.

Ma : une collègue du 19<sup>e</sup> en UPE2A a fait une attestation avec des petits pictogrammes pour les familles.

My : je veux vous remercier pour vos témoignages, l'attestation traduite je n'y avais pas pensé. Je voulais vous dire merci d'être attentifs aux parents.

F : avec les adultes, la dernière semaine on a discuté pour voir cette crise de coronavirus d'un point de vue politique. Déforestation, virus transmis des animaux aux hommes. Crise liée à la politique d'austerité de l'hôpital. Je ne sais pas avec les enfants comment l'aborder. Peut-être que l'aspect écologique, la politique d'exploitation de la terre outrancière peut être abordée avec les élèves.

P : Je suis un blasé ; ils font passer des choses à l'assemblée nationale. J'espère que cette crise va faire bouger les lignes. Je ne sais pas si c'est lié, mais au niveau de l'hôpital on paie les

économies faites toutes les années. Certains devront être jugé pour cela. On va peut-être être obligé de devoir penser autrement.

My : sur France info, un journaliste parlait des sdf et le fait qu'ils étaient seuls. Grosse solitude. Mais certaines personnes continuent à distribuer des repas. Ce qu'on vit est dingue.

P : encore une fois, on sait qui va être les plus touchés. Nous on dit on va s'ennuyer. Nous on est payé, ou peut travailler. Mais d'autres galèrent.

My : je pense aussi aux violences conjugales. Obligés de rester ensemble dans un même lieu. Plus les espaces sont petits plus les conflits sont grands.

T : S'organiser par rapport à ce que nous a demandé l'institution. Mépris de notre travail et de faire comme si on pouvait faire comme avant, nier les difficultés sociales. Toutes les personnes qui vont mal vivre le confinement, comment va-t-on accueillir ces enfants qui auront évolué de manière très différente dans leurs foyers. L'institution n'a que ajouter du stress, en ne laissant pas le temps. Réfléchir au niveau scolaire et pédagogique, comment on va les accueillir ? Comment on va faire ?

### → *Maternelle*

My : j'ai déjà deux réponses : avec les défis de V et les ateliers zoom de présentation.

F : Jean Astier a fait des propositions sur la liste.

D : dans ma circo on a un groupe whatsapp mater si tu veux My.

Ma : sur le comité 19, y a un fil de ressources maternelles.

My : si c'est que ressources ça me va.

E : en tant que parent, je reçois des choses classiques, le cned en pdf. On travaille 1h / 1h15 par jour, c'est le max. Ce qui lui fait plaisir c'est choisir quelle activité et dans quel ordre. On limite le travail sur fiche. Ecouter les podcasts, qu'il écoutait en classe, lui plait. « Une histoire et au lit » pour les GS. Liens dans le truc du CNED.

Ma : Dans le même état d'esprit, quand j'étais enfant j'avais « raconte-moi des histoires ». Un collègue de maternelle, les a entièrement enregistrées, que je peux envoyer. Ce sont des histoires hyper chouettes.

## **3) Points divers (ICEM, institution, maison des métallos)**

N : AG sera peut-être en virtuel, c'est en question. Les GD vont devoir organiser une AG. Les motions sur le site de l'icem.

D : la Maison des métallos a le désir qu'on continue ensemble. Thème de la résilience en octobre. Notre réunion pourrait s'organiser un samedi, mais peut-être avec davantage de lien avec eux pour la table ronde les ateliers. Mais on pourrait toujours faire nos ateliers plus concrets. On devait se revoir, mais les rendez vous sont maintenant compromis. Ils sont partants pour qu'on fasse une journée complète. L'endroit est chouette, il faut qu'on décide. On peut aussi très bien se dire qu'on fait cette journée aux Métallos et qu'on participe (certains d'entre nous) à des événements de la maison des métallos. Ou dissocier.

Ma : hyper intéressant de garder contact, et de continuer à travailler avec eux. Thème et lieu chouette. Mais je préférerais tisser des liens avec eux en gardant l'identité de notre salon. Lien entre pédagogie et politique. Je pense qu'on a besoin de cet espace où on parle à part entière de pédagogie Freinet sans raccrocher à un thème donné par la maison des métallos.

Avec Sud éducatif, la bourse est réservée pour nous, on a à dispo la bourse la veille à partir de l'après-midi. On l'a jusqu'au samedi 18h. Faut aussi en tenir compte. La réservation peut se défaire. Ça a du sens de faire notre salon là-bas. Tout en faisant des choses spécifiques avec la maison des métallos.

E : je te rejoins Ma. Si on maintient avec la bourse, il faut travailler sur la communication. L'année dernière on était en entre soi. La maison des métallos, on drainait plus de monde. Pas que des gens déjà convaincus.

P : je suis d'accord aussi. Le lieu la maison des métallos c'est bien. Est-ce qu'on a la force humaine de faire des choses avec les métallos et la bourse ? La force de faire deux journées ?

D : il ne s'agit pas de faire deux journées. Soit journée métallos avec le thème soit journée bourse + quelques engagements de quelques personnes avec les métallos. Je te rejoins assez Ma. Peut être faire la proposition des deux options sur la liste du GD.

An : je suis d'accord avec ce que tu viens de dire. On va devoir bosser sur la communication.

F : je pense qu'il faut qu'on garde notre autonomie dans l'organisation de ce salon. C'est ce qui me gênait avec les métallos. Mais je suis d'accord avec D de garder contact avec eux. C'est grâce aux métallos que notre salon a pu avoir lieu. Mais quand ils nous laissaient l'autonomie. Mais participer à leurs événements oui. L'organisation à la bourse s'est un peu fait à l'arrache l'an dernier. Si on maintient cette date du 10 octobre il faut créer un groupe qui organise l'événement.

D : j'envoie un message pour dire notre choix : bourse + partenariat avec maison des métallos

### ➔ *Etre dans le paf :*

Na : lorsque j'ai fait ma demande de partir en stage pour Jcoop, le Dasena refusé en indiquant qu'elle n'était pas dans le PAF. Il a envoyé au passage des documents, qui peuvent nous permettre d'entrer dans le PAF l'an prochain. C'est une opportunité à saisir je pense. Ça veut dire qu'il ne semble pas opposé à ce que l'on soit dans le PAF.

V : Faire un groupe de travail (Pierre et Estelle et Valérie se proposent) à ce sujet. Savoir ce qu'on veut proposer sur Gaia. Ils demandent souvent des formations hybrides (présentiel et distanciel), c'est à réfléchir.

Na : je renvoie les documents sur la liste du GD.

Da : on maintient réunion de GD à l'espe en juin ?

P : oui je crois qu'il faut la maintenir, ne pas lâcher ce potentiel de jeunes enseignants qui va peut-être être un peu perdu après cette année bizarre.

Une réunion de GD pendant les vacances : 8 avril 2020

Livre conseillé : Graine de Crapules Fernand Deligny édition du scarabé